

Mgr. de Montréal a acheté le Collège des Baptistes pour le convertir en hôpital qui portera le nom de S. Patrice. Cet hôpital est particulièrement destiné aux pauvres émigrés, sans cependant exclure les autres.

Nouvelles Etrangères.

ANGLETERRE. La Reine a publié une proclamation pour défendre aux Catholiques de sortir en procession dans les rues ou sur les places publiques, et aux prêtres et religieux de paraître hors de chez eux avec le costume ecclésiastique ou religieux.

Les Evêques catholiques de l'Angleterre doivent se réunir en concile le 6 Juillet à Oscott.

IRLANDE.—La proclamation contre les processions religieuses des catholiques a soulevé une vive indignation qui ne peut que nuire aux protestans dans les prochaines élections.

FRANCE. Une conspiration tramée dans l'armée a été découverte et étouffée. Un soulèvement assez considérable tenté par les Arabes en Algérie a causé la mort d'un grand nombre de soldats français appelés pour l'apaiser.

Mgr l'Archevêque d'Oregon-City doit partir de New York lundi prochain pour retourner dans son diocèse.

Le célèbre homme d'état américain Henry Clay est mort le 29 juin au matin. Depuis près d'un demi siècle cet homme a joué un rôle important dans les affaires de l'Union.

PREMIERS.

SECONDE.

J. B. Plamondon, *en thème.*
" *en vers.*

TROISIÈME.

A. Rhéaume, } *en taïlé.*
J. Gariépy, }

QUATRIÈME.

P. Paradis, *en arithmétique.*
J. Nadeau, *en version grecque.*

CINQUIÈME.

X. Frenette, } *en français.*
T. Bédard, }
X. Frenette, *en arithmétique.*

SIXIÈME

J. Sexton, A. Pelletier, L. Pâquet, J. Martin, J. Thibaudau, F. X. Blanchet, G. Corneau, et C. Dion, *en arithmétique.*
L. Pâquet, A. Pelletier, C. Dion, F. Poiras, J. Sexton et G. Corneau *en arithmétique.*

HUITIÈME

1er ordre

J. O'Brien, [3 fois] *en version.*

2d ordre

E. Gariépy, *en français.*

Londres, 8 Juin 1852.

(suite et fin.)

Entre Oscott et Birmingham est un village, nommé Erdington, dont le curé actuel, Mr. Haigh, est un ex-ministre. Ce Monsieur, étant protestant, avait fait le vœu de bâtir une église, dont effectivement il posa la première pierre. S'étant converti, avant d'aller plus loin, il quitta la sa première église et vint en bâtir une autre au village que je viens de nommer. Il a certes bien accompli son vœu, car son église, d'architecture gothique, est un vrai bijou; elle a dû lui coûter une somme très-considérable. Mr. Haigh n'a à desservir que 300 communicants, presque tous convertis, mais il ne désespère pas de voir rentrer dans le bercail tout son canton, dont la population peut s'élever à 4,000 âmes.

Il est temps de revenir à Birmingham qui mérite bien de fixer quelques instants notre attention. C'est une des villes les plus manufacturières de l'Angleterre: on y fait de tout, mais les principaux matériaux employés sont les métaux que l'on travaille de toutes les manières possibles. D'après ce que j'ai vu, il y a peu de beaux édifices; aussi Birmingham ne prétend pas être une belle ville. Là, plus qu'ailleurs domine la brique. Rouge d'abord, elle est devenue d'un brun foncé et sale, grâce à l'atmosphère de fumées qui couvre continuellement la ville surtout dans les endroits occupés par les usines. Cette fumée est telle que de l'hôtel où nous logions l'on ne pouvait distinguer nettement les édifices à 6 arpents de distance. Birmingham étant une ville intérieure, les chemins de fer suppléent au défaut de navigation; aussi part-il et arrive-t-il des trains continuellement et dans toutes les directions.

La seule église catholique de cette ville est la cathédrale qui n'est pas encore complètement achevée. C'est un édifice gothique assez beau surtout intérieurement. On n'y voit point de voûtes non plus que dans les autres églises du même genre d'architecture que l'on a construites depuis quelques années en Angleterre, mais la charpente du toit, qui est découvert, est ornée, ce qui produit un meilleur effet qu'on ne serait tenté de l'imaginer.

J'ai déjà parlé de la tendance à tout ramener au moyen âge, mais je n'ai pas encore dit que ceci s'étendait jusqu'aux habits sacrés, c'est pourtant le cas. Les chasubles par exemple que j'ai vues à Liverpool, Birmingham, Oscott, Londres sont des copies de celles qui étaient en usage en Angleterre dans les temps catholiques, c'est-à-dire, qu'au lieu d'être échancrées comme les nôtres, elles se rabattent sur les bras, de manière qu'étant étendues, elles ont une forme qui se

rapproche de celle d'une ellipse. Comme ces chasubles sont molles, elles se drapent très-bien sur le corps et ressemblent plus par conséquent à un vêtement que les nôtres. Les étoles et les manipules ne sont pas plus larges aux extrémités qu'au milieu. Les autres habits sacrés ont des formes correspondantes. Il n'y a pas jusqu'à la mitre et la croce qui ne soient faites à l'antique!

Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler de la beauté des campagnes de l'Angleterre. Elles sont vraiment dignes de leur renommée. Rien n'est beau comme ces champs bien cultivés, où la végétation est maintenant aussi avancée qu'elle le sera dans un mois en Canada. Point de clôtures en pieux; elles sont remplacées par de belles haies vives, desquelles s'élèvent de distance en distance des arbres de toutes espèces. De temps en temps des habitations superbes, des parcs qui présentent l'apparence de véritables forêts; mais hélas! par malheur on voit dans ces campagnes beaucoup trop de brique rouge. Car sauf quelques demeures aristocratiques, tous les bâtimens, grands ou petits, sont construits en brique rouge et recouverts en ardoise ou en tuile. J'oubliais de dire que dans les environs de Liverpool et de Birmingham, l'apparence des campagnes est considérablement assombrie par le grand nombre d'usines qui remplissent continuellement l'atmosphère de fumée.

Maintenant un mot des chemins de fer. La plus part de vos lecteurs ont vu du moins celui qui conduit à St. Hyacinthe. Ceux des Etats-Unis ressemblent à celui-là. Mais en Angleterre, on les construit d'une manière infiniment plus dispendieuse. D'abord, ils sont doubles partout; ensuite les lisses sont établies d'une manière beaucoup plus solide et le nivellement a été fait très-scrupuleusement; on n'a pas regardé à la dépense, sous ce rapport, creusant lorsqu'il le fallait, terrassant ailleurs, si bien qu'il n'y a presque pas d'endroit dans ce que nous avons parcouru qui soit de niveau avec le terrain environnant.

Les tunnels sont nombreux et faits avec soin; il y en a un qui passe sous une grande partie de Liverpool. Le point de départ est précisément sous une église, pendant plusieurs minutes l'obscurité est complète, et quand on en sort, on se trouve dans la campagne. Jamais les voies publiques ne passent sur les lisses mêmes, mais toujours au-dessus et au-dessous; il en est de même pour établir une communication de voiture entre les deux parties d'une propriété séparée par le chemin de fer. Qu'on juge des énormes frais qu'il a fallu faire pour tant d'excavations ou de terras-